

**TEXTE 1 : Molière, Les Femmes savantes (1672), acte I, scène 1 (v 26 à 72)**

**ARMANDE**

Mon Dieu, que votre esprit est d'un étage<sup>1</sup> bas !  
Que vous jouez au monde un petit personnage<sup>2</sup>,  
De vous claquemurer aux choses du ménage,  
Et de n'entrevoir point de plaisirs plus touchants  
Qu'une idole d'époux et des marmots d'enfants !  
Laissez aux gens grossiers, aux personnes vulgaires,  
Les bas amusements de ces sortes d'affaires ;  
A de plus hauts objets élevez vos désirs,  
Songez à prendre un goût des plus nobles plaisirs,  
Et traitant de mépris les sens et la matière,  
A l'esprit comme nous donnez-vous toute entière.  
Vous avez notre mère en exemple à vos yeux,  
Que du nom de savante on honore en tous lieux:  
Tâchez ainsi que moi de vous montrer sa fille,  
Aspirez aux clartés<sup>3</sup> qui sont dans la famille,  
Et vous rendez sensible aux charmantes douceurs  
Que l'amour de l'étude épanche dans les cœurs;  
Loin d'être aux lois d'un homme en esclave asservie,  
Mariez-vous, ma sœur, à la philosophie,  
Qui nous monte au-dessus de tout le genre humain,  
Et donne à la raison l'empire<sup>4</sup> souverain,  
Soumettant à ses lois la partie animale<sup>5</sup>,  
Dont l'appétit grossier aux bêtes nous ravale.  
Ce sont là les beaux feux, les doux attachements,  
Qui doivent de la vie occuper les moments ;  
Et les soins où je vois tant de femmes sensibles  
Me paraissent aux yeux des pauvretés horribles.

**HENRIETTE**

Le Ciel, dont nous voyons que l'ordre est tout-puissant,  
Pour différents emplois nous fabrique en naissant ;  
Et tout esprit n'est pas composé d'une étoffe  
Qui se trouve taillée à faire un philosophe.  
Si le vôtre est né propre aux élévations  
Où montent des savants les spéculations,  
Le mien est fait, ma sœur, pour aller terre à terre,  
Et dans les petits soins son faible<sup>6</sup> se resserre.  
Ne troublons point du Ciel les justes règlements,  
Et de nos deux instincts suivons les mouvements :  
Habitez, par l'essor d'un grand et beau génie,  
Les hautes régions de la philosophie,  
Tandis que mon esprit, se tenant ici-bas,  
Goûtera de l'hymen<sup>7</sup> les terrestres appas.  
Ainsi, dans nos desseins l'une à l'autre contraire,  
Nous saurons toutes deux imiter notre mère:  
Vous, du côté de l'âme et des nobles désirs,  
Moi, du côté des sens et des grossiers plaisirs ;  
Vous, aux productions d'esprit et de lumière,  
Moi, dans celles, ma sœur, qui sont de la matière.

<sup>1</sup> « Étage se dit figurément en choses spirituelles. Il y a des esprits de tous étages. Celui-là est du plus bas étage », Furetière, Dictionnaire universel, 1690

<sup>2</sup> Personnage : Rôle.

<sup>3</sup> Clartés : terme à la mode

<sup>4</sup> L'empire : le pouvoir, l'autorité.

<sup>5</sup> La partie animale : « En morale on oppose la partie animale, qui est la partie sensuelle et charnelle, à la partie raisonnable, qui est l'intelligence », Furetière

<sup>6</sup> Son faible : sa faiblesse.

<sup>7</sup> L'hymen : le mariage.